

Paris, ce 29 juin 1978

Dear friend,

Abdul - qui vous téléphone très souvent, le bougre ! grâce à une certaine "technique" qu'il s - me donne régulièrement de vos nouvelles, et me dit que vous demandez ce qu'il y a de nouveau sur le sujet de l'exposition en Allemagne. Je ne sais pas s'il s très bien compris ce que vous lui demandiez, puisque ma dernière lettre, celle du 30 mai, était précisément et entièrement consacrée à cette question. De leur côté, les "allemands" se plaignent de n'avoir reçu de vous que des propositions très fragmentaires sur le sujet de la participation "Arsenal". Quoi qu'il en soit, ce que je vous disais à ce propos dans ma dernière lettre est toujours valable, et même plus que jamais. J'espère que dans l'intervalle les choses se sont arrangées entre eux et vous; mais il serait toutefois bon que vous me teniez au courant aussi, dans la mesure où une lettre peut toujours s'égarer d'un côté ou de l'autre.

En fait, il y a bien eu quelque chose de nouveau de ce côté, sous la forme d'un questionnaire parfaitement stupide dont nos amis avaient accouché, et que vous avez peut-être reçu. (Je vous l'envoie de toute façon ci-joint). Naprevnik ne m'avait naturellement pas averti de cette brillante initiative, dont par surcroît il semble très fier. J'ai aussitôt refroidi son enthousiasme en lui faisant savoir que nos amis d'ici (Ghez, Lagrand, Vencrèvel, Collège, Tover, Suzanne Besson, Chemsy, Dedicovs, etc... qui l'avaient reçu comme moi dimanche ou lundi) et moi-même jugions ce papier comme parfaitement inepte et trahissant la débilité mentale, surtout dans la perspective de l'établissement de biographies destinées à un catalogue d'exposition. J'ai chargé Abdul de vous faire savoir "officieusement" ce que j'en pensais, et de vous le faire savoir maintenant "officiellement". Le plus surprenant est que Naprevnik est un poète digne d'intérêt et qu'il réalise de très beaux objets. On peut donc se demander par quelle aberration il s'est cru nécessaire de parodier le fameux questionnaire de Proust et (peut-être) l'"enquête" entreprise par les surréalistes belges en 46 ~~xxxx~~ et dont les réponses furent publiées à l'époque dans une plaquette intitulée "Le Savoir-vie" (Maddox, entre autres, y avait répondu). Mais ni Proust, ni Nougué et ses amis ne s'étaient placés dans l'optique de notices biographiques destinées à un catalogue d'exposition !

Ceci dit, ~~l'ouvrage~~ le projet "Imagination 78", en dépit de toutes ces fausses manœuvres, reste valable, la date du vernissage reste fixée au 26 août, l'"anthologie" poétique suit son petit bonhomme de chemin, et tout va aussi bien que possible. Mais en ce qui concerne les questions pratiques proprement dites, le fameux "sens de l'organisation" allemand dont on nous rebat les oreilles se révèle ici plus que précis. Le transporteur et le transitaire (qui prendra les œuvres des "français" à Paris) ne sont pas encore désignés...

Abdul m'a dit aussi que vous aviez bien reçu mes deux "colis-surprise" avec "L'Humidité" et les deux merveilleux petits catalogues Le comblez anciens, plus la petite plaquette de Ternsud (récente, mais le poème est de 1947) - ceci pour répondre à une de vos demandes, déjà ancienne, concernant toute "nouvelle" que je pourrais vous donner de Ternsud. Le comblez m'ayant récemment envoyé tout un lot de publications anciennes et récentes, j'ai immédiatement pensé à vous !

Je n'ai toujours pas reçu la lettre de Thom qu'il m'avait annoncée au téléphone. Je reste donc dans l'expectative à son propos et à celui de ses coéquipiers Johnson, Deuben et Papp ! Une urgence pour finir : Geron figure dans notre anthologie allemande. Or, vous ne m'avez envoyé aucun élément biographique à son sujet. Quelques mots à cet égard, please, même si vous n'avez pas le temps de m'écrire longuement cette fois-ci. Quant à moi, je vous envoie une autre lettre sous huit jours pour diverses petites questions "ennuyeuses".

Bien amicalement à vous